



La caverne des étoiles

Description

Une voyageuse nommée Élodie aimait arpenter les chemins oubliés sous le ciel vaste. En ce temps-là, le vent portait l'odeur des pins et le bruissement lent des feuilles bercées par la brise d'été. Le soleil tombait bas, répandant sa lumière dorée sur la pierre rugueuse d'une caverne silencieuse qu'elle venait de découvrir au détour d'un sentier.

Élodie pénétra dans la caverne où l'air était frais et chargé d'humidité ancienne. La pénombre s'étendait devant elle, trouée par quelques rayons qui glissaient entre les fissures du plafond. Un léger écho rythmait ses pas sur le sol tapissé de mousse. Au fond de cette retraite, elle posa la main sur un vieux coffret dissimulé sous une couche de poussière. Lorsque le couvercle grinça doucement en s'ouvrant, elle découvrit un objet ancien : une vieille photo jaunie aux bords craquelés, où se devinaient des silhouettes floues posant devant un portail dont les montants étaient sculptés de motifs étranges.

Sans comprendre pourquoi, Élodie sentit son cœur se serrer puis s'ouvrir à la curiosité. En contemplant cette image, son regard fut attiré vers une petite fissure dans la roche qui soudain sembla s'animer d'une lumière bleutée, douce comme celle d'une lune invisible. Elle frissonna mais avança lentement, guidée par une voix calme venue du fond d'elle-même : il fallait passer ce seuil pour découvrir ce qui dormait au-delà du silence.

Au bout de trois jours et trois nuits passés à explorer ce passage secret, Élodie arriva dans un royaume oublié du temps. Là-bas, les arbres semblaient frémir sous leurs feuilles vertes ; des créatures légères comme l'air voletaient autour des clairières illuminées par des lucioles. Elle rencontra un vieux gardien à la barbe argentée qui lui tendit une lanterne faite de verre ancien et murmura : « Ce que tu cherches est caché ici, mais n'oublie jamais que chaque trésor révèle aussi sa part d'ombre ». Sans plus attendre, elle reprit sa route vers l'inconnu.

La voyageuse traversa champs dorés et rivières miroir où nageaient des poissons aux reflets changeants ; elle croisa trois énigmes posées par autant de créatures — un renard rusé aux yeux brillants, une chouette sage perchée sur un vieux chêne, et un chevalier en armure blanche figé dans le temps — chacun lui offrant un indice précieux pour avancer sans perdre son chemin ni son esprit clair.

Au terme de ses efforts naquit devant elle un coffre orné d'étoiles gravées en relief sur le bois sombre. Lentement, elle souleva le couvercle et découvrit non pas de l'or ou des bijoux, mais un miroir aux reflets mouvants dans lesquels se mêlaient ses souvenirs et ceux dévoilés par la vieille photo. Comprenant alors que le vrai trésor était cette découverte — ces histoires endormies qui patientaient pour être réveillées — Élodie sourit doucement.

Elle redescendit par le même passage éclairé, seulement à présent, par la lueur d'une étoile distante suspendue au-dessus de la montagne. De retour à l'entrée de la caverne, elle déposa soigneusement la vieille photo sur un socle naturel formé par les racines noueuses d'un vieux chêne proche et dit avec douceur : « Que celui ou celle qui cherche saura ici trouver ce qu'il porte au fond du cœur ». Depuis ce jour-là, chaque soir à l'heure où les étoiles commencent leur veille lumineuse, on raconte aux enfants du village l'histoire paisible d'Élodie, voyageuse au courage tranquille.

Et tous ensemble chantent lentement cette chanson née là-bas entre rochers et arbres :

« Dans la grotte claire,
Sous le ciel étoilé,
Chaque pas éclaire,
Le rêve retrouvé. »

date créée

27/06/2026

Auteur

rol_beaussant

contesdefees.com